

Nouvelles de Rome

Les fêtes jubilaires à saint Antoine. — Il convenait que dans l'église du couvent généralice des Franciscains le Jubilé fut solennisé avec éclat. C'est ce qui fut fait. Un Triduum célébré les 16, 17 et 18 septembre amena une foule immense dans notre église.

Chaque jour il y eut messe solennelle, grand sermon et bénédiction du Très Saint Sacrement qui fut donnée successivement par les Eminentissimes Cardinaux Satolli, Vives y Tuto et DeLai. Le matin du troisième jour le Cardinal Cassetta distribua la sainte communion à une multitude énorme de fidèles ; ce jour-là, la messe fut célébrée pontificalement.

Mais toutes ces belles cérémonies furent éclipsées par les trois sermons du célèbre Père Theodosio. Il traita du Pape : le premier jour selon l'institution divine, le second jour selon son rôle dans l'Eglise. Rarement on avait entendu des discours où le dogme, l'histoire de l'Eglise, la Sainte Ecriture, les écrits des Pères et des auteurs spirituels fussent mis avec tant de sûreté, de sagacité, de force, de doctrine au service d'une aussi puissante éloquence. Ce furent deux hymnes d'allégresse et de reconnaissance que l'onction et la filiale piété de l'orateur transformaient à chaque instant en magnifique chant de triomphe. Cependant tout était sans recherche, si plein de simplicité et de naturel qu'à plusieurs reprises l'immense auditoire commença d'applaudir.

Le troisième soir, le P. Theodosio se surpassa, s'il est possible, dans son *éloge de Pie X*. Avec une délicatesse et un à propos merveilleux, il appliqua au Souverain Pontife le principe formulé par saint Bernardin de Sienna, que Dieu donne à ses prédestinés une grâce correspondante à leur mission ; il montra comment la Providence avait conduit Joseph Sarto au trône de Pierre et comment Joseph Sarto s'était lui-même préparé à être le grand Pape réformateur du *xx^e* siècle ; il continua cette esquisse de la vie du Saint Père par le tableau de son Pontificat, de ses œuvres, de ses réformes, de tout ce qu'il a fait pour le peuple, pour le clergé, pour les nations,